

grand regret du Saint-Père. Ce projet a été soumis au Souverain Pontife, qui a daigné le recommander par un Bref spécial, où il accorde que ce temple soit constitué siège et centre de l'Adoration réparatrice des nations catholiques."

\* \*\*

L'attrait puissant qui, depuis quarante ans déjà, porte vers Lourdes les populations croyantes, ne se ralentit pas, bien au contraire. Cette année, les pèlerinages ont été plus nombreux, plus fréquents et plus édifiants que jamais. Il faut dire que les efforts redoublent, de la part des dignes missionnaires, pour aider à l'accroissement de la piété. La configuration des lieux, l'aspect grandiose de la triple basilique, de ce qui y conduit et de ce qui l'entoure, tout cela frappe les yeux, éveille l'esprit, élève l'âme, et la prédispose aux plus douces et aux plus pénétrantes émotions.

Tout le vaste espace qui, d'un côté, est bordé par le gave et s'étend jusqu'à la route menant à la gare, appartient à l'évêché. Mgr Laurence, sous l'épiscopat duquel eut lieu l'apparition, jugea sagement que les pèlerinages, d'abord fort modestes, pouvaient prendre un grand développement, et il eut soin d'acquérir de bonne heure et à bon marché, des terrains que l'on n'eût pu exproprier plus tard qu'au prix de grands sacrifices. Il a ainsi éloigné du sanctuaire vénéré et du théâtre même de la vision de Bernadette, des spéculateurs dont le voisinage eût pu être fâcheux, et il a environné cette terre bénie d'une zone tout enbaumée de piété.

Mgr Bilière, évêque actuel de Tarbes, a construit, à l'extrémité de ce terrain, une maison d'un aspect décent, où les évêques pèlerins reçoivent une hospitalité qu'ils sont dispensés de demander aux hôtels nombreux du voisinage.

Nombreux aussi sont, à Lourdes, les établissements religieux, parmi lesquels on peut nommer : les Sœurs bleues, qui reçoivent des retraitantes ; les Clarisses et les Carmélites, vouées aux exercices de mortification ; les Dames de l'Assomption, qui tiennent un pensionnat, les Sœurs de Nevers, dans l'institut desquelles la douce et humble Bernadette a fini sa carrière dans l'obscurité et la souffrance ; ces dames ont un pensionnat et un orphelinat, et soignent les malades à l'hôpital civil ; les Dominicaines, les Filles de Notre-Dame des Douleurs, qui soignent les vieillards, les malades et les pauvres ; c'est une fondation locale, due à M. l'abbé Ribes, chanoine de Tarbes.

\* \*\*

Il n'est pas sans intérêt, dit une correspondance de Rome, de rappeler que la Sacrée Congrégation de la Propagande interdit formellement les collectes faites par des ecclésiastiques, à moins qu'ils ne soient munis d'une permission spéciale de la Sacrée Congrégation.

Voici, en substance, la dernière circulaire envoyée à ce sujet par la Propagande à toutes les nonciatures, avec mission de la communiquer à NN. SS. les évêques :

" Il arrive souvent que des ecclésiastiques de rite oriental, et